

A sa connaissance, on n'a jamais joué au golf au Léo. « Certes, sur une photo d'archives, on aperçoit un joueur en train de putter. Mais c'est un mystère. Officiellement, il n'y a jamais eu de section de golf à proprement parler », sourit Bernard Lescot, président du comité de direction depuis vingt ans. Cela n'empêche évidemment pas de nombreux membres du club uclois de s'adonner aux plaisirs du swing, souvent au Ravenstein, au Waterloo ou à 7 Fontaines. Et l'exemple vient d'en haut : avant de se lancer dans sa fabuleuse carrière sur les greens, Nicolas Colsaerts pratiqua longtemps le hockey au Léo, où il compte de nombreux amis et supporters.

« Personnellement, je joue toujours au hockey mais, parallèlement, je pratique aussi le golf, notamment au Ravenstein et au Zoute où je suis membre. Grâce à mon passé de hockeyeur, j'ai vite progressé. A l'instinct, sans prendre de leçons. Pour moi, ce sport est d'abord un plaisir. J'adore les parties de quatre balles, qui me rappellent les doubles en tennis. Et je fais honneur, bien sûr, au dix-neuvième trou avec les copains. »

A sa création, le Léo était un club de... football. L'acte de naissance date du 11 février 1893, en présence d'une douzaine d'aristocrates passionnés de ballon rond. Le capitaine Reyntiens présidait la réunion et proposa le nom de Léopold Club, en l'honneur du roi Léopold II dont il était l'officier d'ordonnance.

Après avoir élu résidence à la plaine Ten Bosch, le Léo s'installa en 1900 un peu plus loin, sur un terrain de 7,5 hectares loué par la famille Brugmann. Là même où il a toujours pignon sur rue aujourd'hui.

Au début du XX^e siècle, le club cultivait, en précurseur, l'esprit multisports. « Réservé aux jeunes gens de la bonne société », comme l'écrivait le bulletin officiel de 1929, le club affichait déjà cet ADN qui ne l'a jamais quitté depuis 125 ans.

Il faudrait un livre – voire une bibliothèque – pour évoquer tous les grands moments qu'il vécut durant son existence. Mais il est clair que la finale Interzone de la Coupe Davis en 1957,



ET SI L'ON AVAIT JOUÉ AU GOLF AU LÉO ?

Président du comité de direction, Bernard Lescot a piloté l'évolution du Royal Léopold Club qui fête, cette année, son 125^e anniversaire. Evocations.

PAR MIGUEL TASSO

qui opposait la Belgique à l'Italie, reste dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vécue de près ou de loin. Il avait fallu ajouter des gradins supplémentaires pour répondre à l'engouement populaire !

Le nouveau Léo a vu le jour en 2009. « La décision de démolir le mythique Central n'a pas été facile à prendre et a fait couler quelques larmes. Mais elle correspondait clairement aux exigences du moment. Les grands matches de tennis se jouent désormais en indoor et le Central n'avait plus de véritable mission à remplir. Grâce à la nouvelle architecture, les membres du club bénéficient désormais d'infrastructures très complètes et de haut niveau », précise Bernard Lescot.

Vingt-cinq courts de tennis sur six surfaces différentes, deux terrains de hockey (un mouillé et un sablé), une salle de fitness, un restaurant de classe dans le clubhouse réaménagé, des espaces bar, une salle de bridge et un centre de rééducation pluridisciplinaire : il ne manque rien. Pas même le court de padel, qui devrait être aménagé pour 2019.

Le Royal Léopold Club compte 3 000 membres, dont 1100 dans la section tennis, 1100 dans celle de hockey et 500 dans le centre de fitness. Respectueux de son passé, il est plus que jamais tourné vers l'avenir. Ce n'est pas un hasard s'il compte de nombreux jeunes en son sein et si l'école de tennis et le centre de formation de hockey sont de vraies références. La section tennis recense 650 juniors et celle de hockey, plus de 700 !

Le projet Léo 21, baptisé ainsi par analogie à la COP 21, symbolise par-

faitement cet état d'esprit. « Il a pour mission de faire de notre club un lieu privilégié où il fait bon et beau vivre. Et où les valeurs de la famille, de l'amitié, du respect et de la performance sportive sont essentielles et transmises de génération en génération. »

Le concept a également pour vision de faire du Léo la référence en matière d'environnement, de durabilité et d'écoresponsabilité. Tous les jeunes du club sont évidemment invités à respecter cette philosophie dans l'air du temps. ■